femme du Naturaliste de ce nom [illegible]

Monsieur Florent Prévost

Auriez-vous, Monsieur, l'obligeance de me procurer pour une personne de nos relations, et à laquelle Isidore l'accorderait, <u>une permission de peindre les animaux dans la rotonde</u> – Elle est destinée à <u>M. Gallimard</u>, qui accompagnerait un de ses élèves –

Je vous remercie à l'avance, Monsieur, en vous offrant nos compliments empressés.

Samedi 9. 7bre

P. Geoffroy-St-Hilaire

J'ai de bonnes nouvelles du Montdore que notre famille a dû quitter hier.

DSI

DSI

Paris le 4 decembre 1837

Monsieur

Je viens de commencer pour l'Encyclopédie nouvelle un article étendu sur la domestication des animaux. J'aurais besoin pour le continuer, de revoir quelques uns des articles publiés dans les volumes précédents sur l'histoire naturelle, Je vous serais donc obligé de vouloir bien m'envoyer le 2ème volume qui me manque, le 1er m'ayant été donné complet et relié après son achèvement par MM. Leroux et Reynaud, et les 3eme et 4ème m'ayant été et m'étant encore envoyés par livraison. Vous penserez sans doute que comme collaborateur de l'encyclopédie (à laquelle je dois fournir outre l'article animaux domestiques, les mots Espèce, Homme etc), j'ai droit à l'obtention de ce volume. Dans le cas cependant où vous en jugeriez autrement,

08209

Monsieur

Monsieur Gosselin

Editeur de l'encyclopédie nouvelle

Rue S. Germain des prés 9

et je m'en rapporte entièrement à vous à cet égard, vous voudrez bien retenir le prix du 2ème volume sur les honoraires de l'article que je rédige en ce moment.

Je vous serais également très obligé de vouloir bien me faire savoir à quelle époque précise je dois livrer l'article domestication des animaux. Vous pouvez être assuré que je ne négligerai rien pour le terminer à temps et en même temps pour le rendre digne, autant qu'il dépendra de moi, d'un ouvrage pour lequel je professe la plus haute estime, et qui je n'en doute pas, sera un jour cité comme l'un des plus beaux monuments philosophiques de notre siècle.

Agréez je vous prie l'assurance de ma considération très distinguée

Isidore Geoffroy S. Hilaire

16/8/31

Rue d'Orléans S. Marcel
n° 3 (près le jardin des plantes)

DSI

Le 5 mai 1842

Mon cher et très honoré maître

D'après une lettre que j'ai reçue hier de mon collègue dans l'Inspection générale dont je suis chargé, je partirai dimanche directement pour le Hâvre. Je vous remercie de l'offre d'une lettre, que vous m'avez faite avec votre bienveillance ordinaire. Je serai charmé de connaître les membres d'une famille dans laquelle j'aime et j'honore un maître aussi éminent qu'il a toujours été obligeant pour moi.

J'ai cru devoir vous faire connaître mon départ direct pour le Hâvre, pour le cas où vous auriez quelque commission ou paquet à me confier, au lieu d'une simple lettre. Veuillez disposer entiè=

2

=ressent de moi comme d'un confrère, et avant tout, d'un élève qui vous est tout dévoué.

Veuillez agréer avec l'expression de mes sentiments les plus affectueux celle de ma plus haute et respectueuse considération

I. Geoffroy St Hilaire

DSI

mes sincères compliments

Is. Geoffroy St Hilaire

---

22 Mars 1852

Notre nombreuse famille, Monsieur, a tant absorbé de billets, que je n'en avais point pour vous placer convenablement. Mr Flourens voudra

ayant renvoyé hier
soir, je vous fais
passer celui-ci sans
confusion filiale car
ce n'est point à l'éloge
d'un homme de génie
que je vous convie...
~~cet~~ c'est un don divin du

DSI

la volonté n'a point
de prise, mais à celui
d'un homme de bien,
et le bien, nous le savons
tous ne se fait sans effort,
sans sacrifices sur soi-
mêmes !
Recevez Monsieur mes

DSI

Paris 28 octobre 1835

Monsieur

La nouvelle qui a motivé votre lettre, est tout-à-fait dénuée de fondement. La place d'aide-naturaliste de Mammalogie n'est pas vacante, non plus qu'aucune autre place analogue dans le Muséum. Il faut que vous ayez mal compris M. Gervais, ou bien lui-même aurait été induit en erreur.

Je crois, Monsieur, que c'est à vous que je suis redevable des analyses fort bien faites de mes leçons de tératologie, que publie l'Echo du monde savant. Je saisis avec plaisir cette occasion pour vous en offrir tout à la fois mes remerciments et mes félicitations, et pour vous offrir l'assurance de ma considération très distinguée

I. Geoffroy St Hilaire

Monsieur
Monsieur Victor Meunier
Rue de Poitou 18
au Marais
Paris

DSI

DSI

Paris le 11 Xbre 1856

Mon cher cousin et collègue

Madame Liebaut, maîtresse d'institution dans notre quartier, me prie instamment de vous recommander, pour l'examen de l'Hôtel de Ville, Mademoiselle Marie Lobot qui se présentera très prochainement devant la Commission.

Je ne connais point personnellement Mlle Lobot, mais d'après ce qui m'est dit de cette jeune personne, elle est tout à fait

digne de l'intérêt que je me permets
de vous demander pour elle

Votre dévoué confrère

I. Geoffroy St Hilaire

DSI

SIÉGE DE LA SOCIÉTÉ
Hôtel Lauraguais,
Rue de Lille, 19.

γ

SOCIÉTÉ IMPÉRIALE
ZOOLOGIQUE
D'ACCLIMATATION
FONDÉE LE 10 FÉVRIER 1854.

Paris, le 21 déc 1856

Mon cher et très honoré Confrère

Vos deux présentés seront les bienvenus à la Société, et nous devons vous remercier de vous occuper si heureusement de l'œuvre d'homme honorable.

Nous reprenons demain nos séances générales, et dans cette séance ces Messieurs seront présentés. Dans la même séance la Société d'horticulture de la Gironde

H

Ayant été le premier doyen de votre faculté, et quoique je n'aie fait que passer par ce poste, j'ai bien connu les difficultés dont vous parlez. Espérons que Bordeaux verra enfin, comme l'ont fait successivement depuis dix ans Caen, Besançon et Lille, finir ce déplorable état de choses. On ne le trouvera plus qu'à Bordeaux et à Dijon.

Il ne faut pas que je ferme la lettre sans vous annoncer l'entrée dans la Société des deux rois de Siam qui vont envoyer de nouvelles plantes alimentaires, et de l'Empereur du Brésil sous les auspices duquel on s'occupe de créer une Société d'acclimatation à Rio. Nous avons communication officieuse de ces faits depuis plusieurs semaines; cette semaine nous est venue la lettre officielle écrite, au nom de l'Empereur, par le Ministre des affaires étrangères du Brésil.

Adieu, cher collègue; agréez tous nos remerciements et en particulier les sentiments tout dévoués de votre confrère très affectionné

I. Geoffroy St-Hilaire

sera declaré agrégé. Nous avons lu aussi, dans la même séance, trois preuves nouvelles du zèle si éclairé de notre savant délégué de Bordeaux.

Nous ne pouvons que voir avec le plus grand intérêt, et le plus grand désir de le voir réussir, le projet de former une Société d'acclimatation à Bordeaux, comme à Grenoble, Nancy et Berlin. Il faudrait, pour bien faire, une Société régionale dans chaque région principale de la France, et cette Société aurait naturellement son siège dans la ville qui est le centre et la capitale de cette région. Pour l'Est, par Grenoble et Nancy, nous voici fort avancés. Il appartient à Bordeaux de se faire centre pour l'Ouest. C'est dans cette pensée que nous avons accueilli très froidement, et par là fait avorter, le projet, conçu il y a deux mois, de créer une Société d'acclimatation dans une ville de second ordre peu éloignée de vous. — Vous nous trouverez très disposés, si la Société bordelaise se forme, à faire tout ce qui sera en nous pour la soutenir dans ses commencements (comme nous le faisons en ce moment à l'égard de la Société allemande, par des envois et même par notre intervention auprès du gouvernement).

jusque dans le nouveau membre le caractère d'universalité, d'internationalité que nous avons voulu lui imprimer. L'ambassadeur du Brésil est venu m'annoncer que l'Empereur, pour donner à la Société un témoignage de sa vive sympathie, avait nommé membres de son principal ordre cinq des membres de notre Conseil. Les confrères qui ont été décorés, et auxquels j'ai eu le lendemain l'honneur de remettre leurs décorations au nom de l'Empereur du Brésil, sont MM. Richard du Cantal, d'Eprémesnil, Guérin Méneville, Duméril et de Quatrefages.

À notre prochain Conseil qui aura lieu Vendredi, je communiquerai votre lettre et votre règlement. En attendant, je vous remercie de votre bonne lettre, et vous renouvelle l'expression de mes sentiments les plus distingués et dévoués.

I Geoffroy St Hilaire

I. Geoffroy St Hilaire

Paris le 5 juillet 1857

Mon cher et très honoré collègue

Votre réponse est arrivée dans un moment où le prince Charles Bonaparte était dans l'état le plus alarmant. Ne pouvant lui porter moi-même votre réponse, je l'ai envoyée par un ami commun qui a cru, durant cette visite même, voir expirer le Prince. Mais le soir il était moins mal, et je le trouvai déjà occupé de votre lettre, et me parlant de vous en mourant. Depuis il m'a renouvelé cette commission à plusieurs reprises, et comme il est mieux (ou moins mal!), il s'est remis à travailler. Dans le désir de débrouiller la question qu'il m'avait prié de vous poser, il a fait venir Verreaux, et celui-ci affirme avoir vendu la Colombe

5

au Musée de la ville de Bordeaux.
Mais il paraît qu'il l'a vendu.
un nom fort différent de celui que
l'oiseau doit porter, Columba madagascariensis.
Voilà ce que m'a dit le prince aujourd'hui
même, en me priant de faire appel de
nouveau à votre obligeance. Une vérification
et une description lui seraient fort utiles,
plus utile encore l'envoi de l'oiseau si
l'on consentait à le faire. Je ne sais si
M. le directeur croira pouvoir se prêter à cette
combinaison; peut-être le fera-t-il en
réfléchissant que non seulement il servira
la Science, mais que son oiseau, ayant
été décrit et figuré par le Prince, et devenant
le type de son espèce dans le grand ouvrage
sur les Pigeons, acquerrait une valeur
scientifique beaucoup plus grande.

Il y aurait encore une combinaison
que je proposerais; ce serait celle de
remettre l'oiseau pour notre Muséum qui donnerait

Vous avez été si bon et vous avez pris une si généreuse initiative au sujet du monument de mon père, que je crois vous être agréable en vous apprenant qu'il sera inauguré solennellement à Étampes dans les premiers jours d'Octobre. Le gouvernement a accordé le marbre, pris à sa charge la dépense d'achat qui monte à 3500 francs, et à cette belle souscription de l'État l'Empereur vient d'ajouter sur son propre, une somme de 1000 francs.

en retour, donnerait plusieurs objets bien plus
utiles au Musée de Bordeaux. C'est ainsi
qu'on en a usé envers nous à Marseille,
à Rouen, à Douai et dans la plupart
des autres grands musées municipaux, et
tout le monde s'en est bien trouvé, surtout
les musées qui avaient consenti à se
dépouiller pour nous de quelques objets
intéressants.

Dans tous les cas, l'essentiel se réduit à
ceci: savoir si le Founingo est en effet
à Bordeaux, et si cela est, faire une petite
description ou une petite figure ou les deux,
afin de mettre le Prince à lever enfin les
doutes qui existent sur cette espèce.

Nous avons reçu la lettre de M. Durieu
assez tôt pour la communiquer à notre
dernière séance de la session 1856–1857

J'ai reçu avant-hier une visite qui
témoigne hautement de l'importance qu'on attache
à l'étranger ~~aux~~ travaux de la Société
d'acclimatation, et qui montre qu'elle a bien

SIÉGE DE LA SOCIÉTÉ
Hôtel Lauraguais,
Rue de Lille, 19.

Le but de la Société est de concourir :
1° A l'introduction, à l'acclimatation et à la domestication des animaux utiles et d'ornement ;
2° Au perfectionnement et à la multiplication des races nouvellement introduites ou domestiquées.
(Elle s'occupe aussi de l'introduction et de la propagation des végétaux utiles.)

—

Le nombre des membres de la Société est illimité.
Les Français et les étrangers peuvent en faire partie.
Pour faire partie de la Société, on devra être présenté par trois membres sociétaires.

—

Chaque membre paie :
1° Un droit d'entrée de 10 f.;
2° Une cotisation annuelle de 25 fr. ou 250 fr. une fois payés.

—

Le Recueil des travaux de la Société est envoyé gratuitement à chaque membre, à partir du 1er janvier de l'année où il a été admis.
(Les membres peuvent acquérir, au prix réduit de 9 fr., chacun des volumes antérieurement publiés.)

SOCIÉTÉ IMPÉRIALE
ZOOLOGIQUE
D'ACCLIMATATION
FONDÉE LE 10 FÉVRIER 1854.

Paris, le 20 janv 1858

Mon cher ami et collègue

Je vous envoie comme renseignement la note de M. Chatin sur ses essais de culture d'ignames.

Quand vous n'aurez plus besoin de cette note, nous la ferons imprimer. Mais elle ne paraîtra, de toute manière, qu'après votre lecture

Votre tout dévoué ami et confrère

I. Geoffroy St H

L'igname de Chine a été cultivé avec succès bien au nord de Paris comme vous pouvez le voir postérieurement dans le Bulletin t. III p. 542 543 (Nancy, Allemagne, Blénore, Hanovre).
Depuis nous en avons reçu de magnifiques de M. Richard de Stephansfeld (Bas-Rhin)

6

DSI

Siége de la Société
Hôtel Lauraguais,
Rue de Lille, 19.

SOCIÉTÉ IMPÉRIALE
ZOOLOGIQUE
D'ACCLIMATATION
FONDÉE LE 10 FÉVRIER 1854.

Paris, le 25 mars 1858

Mon cher collègue et ami

Je me fais un devoir de m'acquitter d'une commission de Ch. Sacc. Je ne puis mieux le faire qu'en transcrivant ce qu'il m'écrit

« Mes félicitations avec mes respects, à MM. Drouyn de Lhuys, d'Éprémesnil et <u>surtout</u> Duméril pour les remarquables rapports qui sont de véritables services rendus à notre Société ».

Un de nos nouveaux confrères, le prince W. Czartoryski que je présenterai demain (avec son frère), et qui est un homme fort distingué et surtout un agriculteur consommé, a été témoin d'un seul

7

qu'il juge digne d'intéresser Votre Altesse près

On venait de vider chez lui, dans le département de l'Allier, un étang. Au fond se trouva une énorme pièce de bois. On frappa dessus pour la briser, et en débarrasser l'étang. À ce moment d'un trou profond dans ce bois s'échappa un Lépidoptère nocturne qui prit son vol. Or c'était au cœur de l'hiver. On se demande d'où était que vers cet insecte en cette saison, et comment il avait pu se loger dans cette pièce de bois.

Le prince fait venir l'Insecte pour le montrer à S.A. Votre père, et il lui donnera des renseignements complémentaires, s'il juge qu'il y ait lieu d'en demander.

Je vous renouvelle l'expression de mes sentiments les plus distingués et dévoués

I. Geoffroy St Hilaire

Étiez vous des visiteurs de Sarbabot II, aujourd'hui à 2 heures à l'abattoir du Roule. J'ai promis à M. Dutrone d'y aller. J'ai fini par dire oui par la crainte de lui faire de la peine en disant toujours Non. Je ne suis d'ailleurs pas fâché de juger par moi-même des résultats obtenus par M. Dutrone, et qui sont, assure-t-on, un progrès considérable sur ce qu'il obtenait il y a quelques années.

Chez le prince Witold Czartoriski

Dans le Dept de l'Allier

~~Dans~~ Une pièce de bois submergée,

~~qu'on~~ a été retirée d'un ~~de~~ l'étang pour l'en débarrasser,

On avait vidé l'eau. Quand on a frappé

sur ce bois, au cœur de l'hiver,

il s'est échappé d'une cavité du bois un

lépidoptère nocturne

Geoffroy St Hilaire

SIÉGE DE LA SOCIÉTÉ

Hôtel Lauraguais,

Rue de Lille, 19.

Le but de la Société est de concourir :

1° A l'introduction, à l'acclimatation et à la domestication des animaux utiles et d'ornement ;

2° Au perfectionnement et à la multiplication des races nouvellement introduites ou domestiquées.

(Elle s'occupe aussi de l'introduction et de la propagation des végétaux utiles.)

—

Le nombre des membres de la Société est illimité.

Les Français et les étrangers peuvent en faire partie.

Pour faire partie de la Société, on devra être présenté par trois membres sociétaires.

—

Chaque membre paie :

1° Un droit d'entrée de 10 f.;

2° Une cotisation annuelle de 25 fr. ou 250 fr. une fois payés.

—

Le Recueil des travaux de la Société est envoyé gratuitement à chaque membre, à partir du 1er janvier de l'année où il a été admis.

(Les membres peuvent acquérir, au prix réduit de 9 fr., chacun des volumes antérieurement publiés.)

SOCIÉTÉ IMPÉRIALE
ZOOLOGIQUE
D'ACCLIMATATION

FONDÉE LE 10 FÉVRIER 1854.

Paris, le 26 août 185

Monsieur

Je me suis immédiatement occupé de votre article Kielmeyer comme je vous l'avais promis. Je l'ai fait avec d'autant plus de soin que les biographes français sont muets sur cette illustration allemande, et que les auteurs français de traités scientifiques ou d'histoire des sciences, n'en parlent que pour laisser échapper autant d'erreurs que de mots. J'ai donc dû faire des recherches allemandes, et rédigé

8

un article beaucoup plus étendu que je ne l'avais proposé. Je crois qu'on ne fera pas mauvais qu'à cette biographie d'avoir la première rempli une autre regrettable lacune dans l'histoire des savants et des sciences en Allemagne [illegible] notre siècle.

Veuillez agréer l'expression de mes sentiments les plus distingués

[illegible signature]

Geoffroy St Hilaire

Paris le 28 sept. 1858

Monsieur

Arrivant d'un voyage de quelques semaines en Allemagne et en Suisse, je trouve le tome XXI de la Biographie. Je m'empresse de vous accuser réception de ce volume, et de vous en remercier; mais je dois ajouter que je n'ai point encore reçu le tome XX.

Je n'ai pas encore eu le temps de relire mon article Kielmeyer, et de vérifier si cet article qui m'a demandé beaucoup de recherches, a été bien corrigé typographiquement. Je regrette de n'en

9

Koenig (Emmanuel). sur lequel je puis je crois vous être utile. Il y a à rendre ~~plus de~~ justice à ce naturaliste trop célèbre en son temps, trop oublié aujourd'hui.

Si vous voulez m'envoyer les placards où les copies préparées je les arrangerai, heureux que je serai toujours de contribuer pour ma part à l'amélioration de l'ouvrage capital que vous éditez avec tant de soin

DSI

avoir pu vous une seconde
épreuve.

Je vous ai indiqué dans le
temps ma notice sur Lakanal, et
je vous ai remis, je crois, un
exemplaire de ce travail qui est ce qu'il
y a de plus complet sur ce célèbre
conventionnel. Mais je dois vous
rappeler que depuis M. Mignet
a lu à l'Académie des sciences
morales un éloge de Lakanal (imprimé
dans le recueil de cette académie). Il
y a dans cet éloge quelques faits
qui manquaient à ma notice, comme
dans ma notice divers faits qui ne
sont pas dans cet éloge. La personne
que vous chargerez de l'article
Lakanal (si cela est encore à faire)
pourra, en combinant les renseignements
puisés à ces deux sources, faire quelque chose
de très complet, et en même temps
(quoique de plus succinct) comme il
convient à la Biographie.

Je vous prie d'agréer
l'expression de mes sentiments
très distingués.

I. Geoffroy St Hilaire

Je m'offre à vous pour revoir, s'il
y a lieu, l'article Lamarck. — Il y
a aussi, je crois vous en avoir prévenu,
une correction à faire à l'article Lacépède.
— On pourrait la faire au moyen d'une
petite note. — Il y a encore l'article

Monsieur

Monsieur Michelin

Membre de la Société d'histoire naturelle

Rue d'Orléans n° 5 au Marais

1

RUE D'ANJOU-DAUPHINE, N° 6.

Société d'Histoire Naturelle de Paris.

Paris, le 18 décembre 1829

Le Secrétaire de la Société d'Histoire Naturelle à ~~l'honneur de prévenir~~ Monsieur Michelin.

Monsieur

J'ai l'honneur de vous informer que, dans sa séance de ce jour, la Société d'histoire naturelle vous a élu membre de sa section de Minéralogie et de Géologie.

Nous espérons tous, Monsieur, que la société aura souvent l'avantage de vous posséder dans son sein, et que vous voudrez bien prendre une part active à ses travaux spécialement dirigés vers l'avancement et la propagation des Sciences naturelles.

142-15

La prochaine séance de la Société aura lieu le vendredi 8 janvier [illegible], à Sept heures et demie.

Permettez moi, Monsieur, en vous transmettant cet avis au nom de la Société, d'y joindre l'hommage de la haute Considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être personnellement

Votre très humble et dévoué Serviteur

J. Geoffroy Saint Hilaire

Docteur en Médec., Secrétaire de la Société.

DSI

DSI

Muséum
d'Histoire Naturelle.

Le 7 août

Monsieur le Directeur

Je vous envoie la note que vous m'avez demandée. Je regrette bien de vous l'avoir tant fait attendre ; mais l'approche de mon départ pour une longue tournée avait tellement multiplié mes occupations que j'ai dû remettre de jour en jour.

Agréez je vous prie la nouvelle expression de mes sentiments très distingués

I. Geoffroy St Hilaire

10

150

M. Moquin Tandon
Rue de l'Est 2

Mon cher confrère et ami

On vous portera demain l'igname de la Nouvelle Zélande.

Voici en attendant deux [illegible] (?) (très féculents dit-on ?) qui nous arrivent d'Egypte par M. de Montagny. Si vous voulez vous charger d'un ou deux, la Société vous le remet. — Elle vous demande de plus de faire soigner le troisième pendant quelques jours ; on viendra le chercher pour

11

l'envoyer à Marseille chez M. Lucy

(On pourrait en placer, ~~[illegible]~~ le vôtre et celui de M. Lucy, chez un autre membre ou ailleurs où vous voudrez, si deux étaient trop pour vous. M. Lucy en recevrait du reste volontiers deux)

Adieu je vous écris bien à la hâte au sortir d'un long travail

I. Geoffroy St Hilaire
fils

DSI

I. Geoffroy St-Hilaire

Isidore

Paris le 8 Mai 1850

Cher collègue et ami

Après avoir été, durant l'autre mois, fort préoccupé de l'affaire de la faculté, je l'ai été celle-ci de celle du Muséum. Il me vient à l'instant même une pensée; je vous la soumets immédiatement telle qu'elle vient de me venir. Peut-être ne vaut-elle rien, peut-être est-elle bonne. Jugez en.

J'avais cru que M. Serres, fort occupé de l'anthropologie, et tout à la pensée de constituer enfin cette science, ne pensait plus à l'anatomie comparée. Je l'ai [illegible] de ne pas abandonner son œuvre. Mais je n'ai pu que modifier ses résolutions, et non les changer quant au résultat définitif. Maintenant qu'arrivera-t-il? Je vois à M. Serres au moins

[illegible]

Voilà ce qui vient de me traverser l'esprit. Je vous le livre tel que je le conçois, sans avoir même le temps de [illegible] complètement.

Je garderais cette idée entre nous deux. Je ne voudrais pas affaiblir un argument qui est très fort pour vous; celui de la difficulté de remplacer M. Serres. Je ne veux pas fournir de vous-même un argument contre votre désir.

J'ai vu M. Thenard? Il est, au contraire, fort bien, gardant d'ailleurs, dit-il, la neutralité entre deux confrères. Mais il approuve ma pensée, et avant tout a fait et mal compris. — J'ai vu quelques autres confrères, et je suis satisfait. Nos affaires vont bien.

Adieu, agréez la nouvelle expression de mes sentiments les distingués et affectueux.

I. Geoffroy St Hilaire

OSI

Cinq voix, MM. Chevreul, Duvernoy, Cordier, Duméril et moi qui ne saurais, quand M. Serres israélite [?], m'opposer à l'avènement d'un homme d'un aussi grand talent, mon maître et le continuateur de mon père. — après ces cinq voix, il y en a deux, une au moins qui flotte. C'est d'une voix que dépendra la solution.

M. Serres a donc des chances de succès. Voici la pensée qui m'est venue, et qui est née d'une conversation avec M. Brongniart où nous déplorions l'impossibilité de remplir la vacance si M. Serres passe à l'anatomie comparée. Il n'y a personne en France pour cette chaire, tel était le résultat de notre conversation. Or, à l'instant même, il me vient à l'esprit qu'il y a un homme entré dans les voies de l'anthropologie en même temps que M. Serres, [?] qui a pensé aussi, lui aussi (et comme moi aussi il y a quelques années), la pensée d'attacher

son nom à la création de l'anthropologie scientifique; pour avoir fait des études très décisives sur les races; pour avoir appliqué à leur étude des procédés négligés; pour être le frère de M. Edwards et avoir continué ses travaux; pour être le président fondateur de la Société ethnographique. Vous représentez en un mot, l'anthropologie en France autant que M. Serres. — Ne penserez-vous pas si l'autre chaire lui échappe, à celle-ci, qui est double, et par là doublement dans votre direction : anthropologie, et anatomie comparée sont sous un point de vue différent de celui de l'autre chaire, mais tout se tient aussi.

Vous connaissez votre activité et votre habileté administrative à réformer la collection d'anatomie comparée dans une hypothèse; dans l'autre, à créer la coll. d'anthropologie; car elle reste vraiment à créer; il n'y a encore que des

GEOFFROY-SAINT-HILAIRE
Zoologist
1805-1861

A.L.S. dated May 8, 1850

GEOFFROY SAINT HILAIRE, Isidore - French Zoologist

B. December 16, 1805. Paris
D. November 11, 1861. Paris

Son of Etienne Geoffray the famous french natural scientist. He published a series of important papers on theoretical and applied Zoology. His

"HISTOIRE NATURELLE GENERALE DES REGNES ORGANIQUES" (1852-57) is famous for being the first scientific work enclosing the whole field of the history of general natural science. He assisted his father in his lectures at the Sorbonne and was his successor at the Museum of Natural Science in Paris. His treatise on Teratology, the anomalies in human and animal organisms is well known.

1. A.L.S. 1½ p. 4to, Paris, December 18, 1829 announcing to Mr. Michelin his Election to membership of the Society of History of Natural Science.

2. A.L.S. 1 p. 8vo, Paris, October 28, 1835 concerning an application of correspondent; he thanks for the review of his lectures on teratology.

3. A.L.S. 2 p. 8vo, Paris, December 4, 1835 concerning a chapter he has to write for the "Encyclopedie Nouvelle".

4. A.L.S. 1½ p. 8vo, May 5, 1842 thanking for a letter of introduction.

5. A.L.S. 4 p. 8vo, Paris, October 11, 1856 regarding the membership of two recommended gentlemen to the Society Imperiale Zoologique d'Acclimation; dealing then with the foundation of similar institutions in other parts of the world.

6. A.L.S. 1½ p. 8vo, Paris, December 11, 1856 recommending a young girl for an examination at City Hall.

7. A.L.S. 4 p. 8vo, Paris, July 5, 1857 about a matter which should have been submitted to the prince Charles Bonaparte who, unfortunately is seriously ill. He discusses the possibility of an exchange of scientific specimen with other museums and mentions the monument for his father to the erection of which the Emperor contributed privately an amount of 1000 fcs.

8. A.L.S. 1 p. 8vo, Paris, January 20, 1858 sending a scientific paper.

9. A.L.S. 3 p. 8vo, Paris, March 23, 1858 congratulating on certain excellent reports presented and mentioning the discovery of a very rare animal in a piece of wood submerged in a swamp.

WEINER-58

10. A.L.S. 2 p. 8vo, Paris, August 26, 1858. He studied the article by KIELMEYER which has been submitted to him by the addressee.

11. A.L.S. 4 p. 8vo, Paris, September 25, 1858. He received certain books but didn't find time yet to reread his article on KIELMEYER, mentioning also other scientific publications.

12. A.L.S. 1 p. 8vo, Ce 7 avril (April) sending a paper with apologies for the great delay.

13. A.L.S. 2 p. 4to, no place, no date, sending very interesting albums which arrived from Egypt.

~~GEOFFROY-SAINT-HAIL~~